

BUREAU
POUR
L'ENSEIGNEMENT
DE LA
LANGUE
ET DE LA
CIVILISATION
FRANCAISES
A L'ETRANGER

INTRODUCTION AUX MOYENS AUDIO-VISUELS
POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES



E. COMPANYS

B.E.L.C. - ec/jm - 29/4/68 - N°2247

I - LE TABLEAU DE FEUTRE

1.1 - Le matériel

Le tableau de feutre est constitué par un rectangle noir, bleu marine, grenat, vert sombre ou gris foncé en flanelle ou tout autre tissu pelucheux. Les figurines sont en papier fort dont le dos est muni de flochage, des zones de quelques millimètres de diamètre distribuées régulièrement et garnies de petits poils qui accrochent sur le tableau.

Il suffit de poser ces figurines sur le tableau pour qu'elles y adhèrent. On les enlève aussi facilement sans sentir de résistance. L'adhérence est telle qu'il suffit qu'une partie de la figurine soit en contact avec le tableau, ce qui permet de superposer des figurines.

On peut acheter des figurines en planches, généralement accompagnant des méthodes. On vend aussi du papier floqué blanc et en diverses couleurs.

1.2 - Les figurines

On peut dessiner n'importe quoi sur une figurine ou même coller n'importe quelle image sur du papier floqué. Cependant, pour nos besoins, les figurines doivent répondre à certains critères : schématisation, simplification, polyvalence, rationalisation de l'ensemble, mobilité.

Avec un jeu d'une centaine de figurines, convenablement choisies on peut composer des milliers de tableaux différents. L'angle de vision des objets les attitudes des personnages seront choisis telsqu'ils se prêtent à des compositions très variées.

.../...

1.3 - Combinabilité, économie et mobilité

La possibilité de superposer partiellement ou totalement les figurines (grâce aux débordements en noir, invisibles sur le tableau) permet une grande économie par combinaison d'éléments : personnages qu'on peut habiller, placer "assis" derrière une table, "couchés" dans un lit, journal ouvert (tenu par des mains) que tout personnage peut lire etc....

Seulement on n'utilisera de ces moyens qu'avec prudence, en pensant à la fréquence d'emploi. La principale qualité du tableau de feutre est sa mobilité. On doit pouvoir déplacer rapidement un personnage sans avoir à le rhabiller laborieusement, et faire "circuler" une voiture sans avoir à la recarrosser.

Certaines astuces sont commodes : figurines évidées : téléviseur, cadran d'horloge sans aiguilles ; figurines floquées et illustrées sur les deux côtés : personnages tournés vers la droite et vers la gauche etc...

1.4 - La figurine comme symbole

Le dépouillement du dessin et la schématisation doivent être poussés au maximum. La figurine ne doit pas représenter directement tel ou tel objet de la nature. Elle doit devenir un symbole qui associé constamment à des mots de langue enseignée soit la représentation de ces mots.

Dès lors la figurine est un signe linguistique comme un idéogramme chinois. C'est un signifiant dont le signifié est le même que celui du mot de la langue enseignée. Ce signe renvoie à un signe de cette langue et de cette langue seulement, parce que la figurine n'a jamais été associée aux mots de la langue maternelle et que sa schématisation et sa permanence symboliques l'empêchent de renvoyer trop directement au réel.

1.5 - Le tableau de feutre, fenêtre sur un univers

C'est pour cela que le tableau de feutre crée un univers accroché à la langue et que les ressurgences de la langue maternelle sont moins fréquentes qu'avec d'autres supports plus réalistes ou celle-ci effleure à la pensée de l'élève par l'intermédiaire de l'univers réel.

.../...

Le tableau de feutre, par sa couleur sombre n'est pas un tableau ni une image matérielle. C'est un trou vide où apparaissent et s'animent des symboles figuratifs. C'est une fenêtre surréaliste par où l'on accède à un univers qui éclaire et suggère, un univers d'idée déjà préformulé en langage, la langue à apprendre.

1.6 - La figurine isolée

Une figurine isolée c'est l'apparition d'un symbole. Elle va expliquer un mot simple : femme, homme, chien, avion, soleil. Elle va succiter ou illustrer des expressions de désignation : voici un, c'est un, il y a un, d'où, ensuite voici le, c'est le.... etc.... Elle permettra également des qualifications simples : forme, couleur etc...

Mais c'est comme symbole pur qu'elle est surtout utilisée, notamment pour les exercices structuraux. Elle constitue alors soit le stimulus direct des substitutions, soit des stimulus indirects : femme → féminin, homme → masculin, clé à mollette, scie, pelle, stéthoscope, peigne renvoient à mécanicien, menuisier, jardinier, navigateur. De même en phonétique pot et pont peuvent devenir les symboles de /o/ et /õ/.

1.7 - Rapports entre plusieurs figurines

C'est encore une utilisation symbolique en vue d'exercices que nous avons le plus souvent quand deux ou plusieurs figurines sont disposées en vrac sur le tableau. Mais déjà des rapports peuvent s'établir : comparaison, localisation relatives, désignation spatiales : le pot est plus petit que la casserole ; la casserole est à droite du pot ; le pot de droite, celui qui est au dessus de la casserole.

Mais si la disposition n'est pas quelconque on peut avoir non plus des symboles flottant dans le trou noir mais une scène que l'on voit à travers la fenêtre. La disposition suffit à créer une perspective où tout devient solidaire : la montagne, déplacée au bas du tableau n'est plus qu'un caillou ou une motte de terre, l'arbre un arbuste, etc....

..../....

Il suffit de savoir suggérer sans montrer : un pin parasol, un phare, une tête de baigneur, un personnage en maillot placé horizontalement, une barque qu'on voit toute entière, une autre dont on ne voit que ce qui est au dessus de la ligne de flottaison, c'est trois fois plus de figurines qu'il n'en faut pour voir une plage et deviner même le tracé de la côte, la ligne du bord de l'eau ; une lampe crée un intérieur, la nuit ; une fenêtre avec le centre blanc, un intérieur le jour ; un soleil un extérieur le jour ; une lune, ou un réverbère, un extérieur la nuit à la ville, ou à la campagne.

1.8 - La situation

Le paysage est déjà là, que quelque chose se déplace d'une réplique à l'autre et la situation est créée. Cela joint à l'"effet de montage", la suggestion en fonction de ce qui précède, fait du tableau de feutre un auxiliaire remarquable pour la phase de présentation du dialogue.

Mais ce même paysage est assez motivant pour que les élèves créent leurs situations, et cela laisse assez de champ libre à l'imagination pour servir de base à l'exploitation.

Dans tous les cas on n'oubliera pas que la principale vertu de ce support visuel c'est son dynamisme. A ce point de vue il ressemble davantage au film animé qu'au film fixe. Utiliser le tableau de feutre comme un tableau mural démontable et transformable est une aberration.

On anime au tableau de feutre tout ce qui peut aider à comprendre ou à provoquer la langue. Quand deux personnages parlent sans bouger, ce qu'ils disent peut être illustré dans un coin de tableau par la succession rapide de figurines, qui dans ce cas ne symbolisent plus un mot, mais des phrases ou des fragments de phrases.

La mimique du professeur fait partie de l'utilisation du tableau de feutre et lui donne une nouvelle dimension. De même ces gestes indiquent le personnage qui parle. Parfois le professeur se tourne à chaque réplique du côté ou se trouve le personnage qui parle. Des symboles abstraits (flèches, croix de négation, bulles) sont utilisés sobrement mais avec profit.

.../...

.9 - L'utilisation du tableau de feutre.

Le tableau de feutre peut être utilisé à toutes les phases de la classe de langues. Support le moins cher et le plus simple, il peut les remplacer tous. Mais son utilisation demande un certain entraînement et une préparation minutieuse de chaque cours. Les figurines doivent apparaître, se déplacer et disparaître au bon moment.

Cependant le film fixe est plus indiqué pour présentation du dialogue parce que plus spécialisé et plus contraignant. La diapositive est irremplaçable pour la civilisation, et dans certains cas supérieure au tableau de feutre pour l'exploitation parce qu'elle donne une situation plus précise avec plus d'information. Mais précisément à d'autres moments c'est la liberté imaginative du tableau de feutre qui convient, et surtout sa dynamique qui s'oppose au caractère statique de la diapositive.

Le terrain d'élection du tableau de feutre c'est aussi les exercices structuraux et surtout les jeux de langage. L'élève en manipulant les figurines manipule la langue et provoque la réponse linguistique chez son partenaire de jeu. C'est pour cela que ce support convient surtout aux enfants.

Mais nous l'utilisons avec profit chez l'adulte chaque fois que schématisation et mobilité deviennent des moyens précieux : description du système phonétique, articulatoire, phonologique ; causeries sur le fonctionnement des magnétophones, explications linguistiques sur les structures et les transformations, etc....

II - DIAPOSITIVES ET FILMS

2.1 - Diapositives, films fixes et films animés

Les diapositives se présentent soit sous la forme de photos séparées, le plus souvent format 24x36 (verticales ou horizontales) parfois 24x24 ou 36x36 plus rarement 6x6, ou sous la forme de films fixes contenant une séquence de vues 18x24 toutes horizontales. Ce matériel appartient généralement à l'établissement ou au professeur lui-même.

Les films animés sont le plus souvent en 16 mm, loués ou prêtés par des organismes pédagogiques. Le film en 8mm, et bientôt le super-8, se présente souvent en cartouches d'emploi commode. Il est souvent loué ou prêté mais son prix permet aux établissements d'en acheter.

Le film animé est de plus en plus uniquement sonore : son "magnétique" dans les petits formats, le plus souvent son "optique" dans le 16 mm.

Le noir et blanc ne subsiste que dans les films. Pour les diapositives et films fixes la couleur l'a déjà entièrement détrôné.

2.2 - Les projecteurs de diapositives

On distingue des projecteurs automatiques, semi-automatiques et manuels. Dans ces derniers les vues sont introduites une à une dans l'appareil.

Les projecteurs semi-automatiques admettent des paniers dans lesquels les vues sont disposées à l'avance dans l'ordre et dans le sens voulu. Une manoeuvre manuelle permet de passer d'une vue à l'autre. Les vues restent à leur place dans le panier servant de boîte pour leur conservation.

.../...

Les projecteurs automatiques utilisent les mêmes paniers mais le passage d'une vue à l'autre, en avant et en arrière peut être assuré à distance en pressant sur un bouton. Il est également possible de synchroniser automatiquement le son et l'image, grâce à des signaux enregistrés sur la bande magnétique lue par le magnétophone équipé d'un dispositif adéquat.

La plupart des projecteurs projettent indifféremment tous les petits formats ; mais seuls quelques uns passent aussi les vues 6x6.

2.3 - Les projecteurs de films animés

Ils sont muets, sonores optiques, sonores magnétiques ou mixtes. Le plus souvent ils sont monformat : 16 mm, 8 mm, ou super 8mm. Mais il existe des appareils bi-format : 8 et super 8.

Ces appareils appartiennent souvent à l'établissement mais ils sont également loués ou prêtés, surtout en 16 mm.

2.4 - La présentation des dialogues

Le film fixe est le support idéal car il assure l'ordre des images pour toute la séquence. Il revient également moins cher que les diapositives. Malheureusement ce support étant peu utilisé par l'amateur, la plupart des projecteurs ne peuvent pas le passer, et les projecteurs qui existent sont rarement automatiques pour les deux types de support.

Chaque vue accompagne une phrase ou une réplique du texte. Le travail se fait tantôt en conjugant simultanément l'image et le son ; tantôt en faisant trouver la phrase à partir des images. Mais cela ne doit jamais se faire au début de la présentation, car alors l'image renverrait directement à l'univers réel ce qui amènerait irrémédiablement des interférences de la langue maternelle.

Il arrive également que le dialogue soit présenté, et, plus souvent, rappelé sans l'image. Celle-ci intervient avec un certain retard pour apporter à l'élève une confirmation ou une élucidation. Il est bon que le son soit alors rappelé.

En dehors des dialogues de base, les histoires de complément sont souvent traitées de la même façon.

.../...

2.5 - L'exploitation

Pour l'exploitation on a parfois recours à des dialogues de complément sur diapositives ou films fixes, mais le plus souvent on se contente de vues isolées ou de groupes de peu de vues formant des séquences ou des contrastes.

Leur but est de servir de base à des conversations naissant de réactions spontanées ou provoquées par des questions.

Naturellement elles pourront s'accompagner d'une illustration sonore, vendue par le fabricant, ou, mieux enregistré par le professeur. Ce sera un dialogue ou un texte descriptif, ce support visuel se prêtant remarquablement à l'apprentissage de la description. Toutefois on ne passera normalement l'enregistrement qu'après que les élèves auront déjà parlé sur l'image, pour synthétiser un modèle et relancer l'expression orale.

2.6 - Caractères graphiques des vues de présentation et d'exploitation

Qu'il s'agisse de films fixes ou de séquences de diapositives, la technique picturale des vues destinées à la présentation est très différente de celles des diapositives destinées à l'exploitation.

Pour la présentation, l'image doit éclairer le sens : chaque vue a donc pour but d'élucider une seule chose, action ou procès. Elle est donc schématique et dépouillée, se contentant de dire le plus explicitement possible ce que la situation et le contexte verbal connu des élèves ne disent pas.

La situation est donnée en partie par le contexte verbal en partie par l'image elle même. Mais surtout ce que l'on appelle l'"effet de montage" contribue énormément à élucider le sens : la séquence étant fixe l'interprétation de chaque image dépend de celles qui précèdent.

Lors de l'exploitation, au contraire l'image n'est pas destinée à élucider la parole en complétant l'information, mais au contraire à fournir un stimulus provoquant la production de parole. Il ne s'agit plus d'expliquer des fragments de langage

.../...

inconnu mais de susciter l'utilisation de langage connu. Pour cela il faut déclencher des réactions pour motiver l'extériorisation et provoquer la communication linguistique, spontanément ou, si nécessaire, avec l'aide de questionnaires de remarques.

Les images sont donc riches de contenu réalistes, parfois dramatiques, pittoresques ou humoristiques. Elles contiennent la situation et un grand nombre de choses, faits, qualités et actions ce qui ne veut pas dire qu'elles doivent présenter une foule d'objets ou de personnages. L'essentiel c'est qu'elles fournissent la situation et un thème de départ.

2.7 - La civilisation

Les diapositives isolées ou en séquences sont le support idéal pour introduire la civilisation : vie quotidienne, géographie, histoire, ect.... On peut le faire en les présentant d'abord accompagnées d'un commentaire enregistré ou dit par le professeur.

Mais le plus souvent il est préférable de laisser d'abord les élèves s'exprimer. Ce n'est que quand ils auront dit ce qu'ils ont à dire qu'on relancera la discussion par le commentaire.

Ces diapositives s'accompagnent souvent de tout un matériel pédagogique : textes, enregistrements, idées d'exercices divers, thèmes de conversation, conseils pédagogiques etc....

2.8 - La phonétique et la grammaire

Normalement la diapositive, ni le film fixe ou animé ne conviennent guère aux exercices structuraux dont le support visuel idéal reste le tableau de feutre en classe, et la vue "vignette" au laboratoire.

Ces symboles servent de repère ou doublant le stimulus sonore pour provoquer des substitutions ou des transformations : un / plusieurs; personnes, objets, ou actions diverses. Ce sont des sortes d'idéogrammes : par exemple dessin d'un peigne pourra équivaloir selon les exercices à peigne, se peigner, coiffure, coiffeur, salon de coiffure etc....

Il arrive cependant que des diapositives ou plus souvent des séquences de diapositives, permettent d'expliquer des points de prononciation, de grammaire, de vérification. Il s'agit alors cependant de tout autre chose que de la fixation : on regroupe systématiquement des faits connus et déjà utilisés quand on juge utile de faire prendre conscience d'un ensemble fonctionnant comme un système.

2.9 - Le film animé

Le film animé se prête surtout à la première étape de la présentation et aux "textes de complément". Certaines méthodes en font un large usage mais son prix trop élevé fait que le film ne soit utilisé que pour servir de base à des réemplois ou pour présenter les notions de civilisation.

Il convient de remarquer que le film sonore est précieux en phonostylistique : les intonations spéciales sont ainsi perçues non seulement en situation mais dans le déroulement même de la vie.

Cependant le film auxiliaire inestimable a deux défauts. D'abord il dit tout ou presque tout, et l'imagination n'a plus grand chose à faire exprimer au langage. Ensuite il constitue une étape passive : ce sont les acteurs qui parlent. Il faut donc lui demander ce qu'il donne si bien : l'information des situations en devenir, la pratique de la compréhension orale rapide, etc...; et le compléter aussitôt par ce qu'il ne donne pas : l'utilisation de la langue pour communiquer ce que l'on ressent.

III - LE MAGNETOPHONE

3.1 - Qualités des magnétophones pour la classe de langues.

Les magnétophones utilisés pour l'apprentissage des langues doivent être robustes, fidèles, et d'un maniement commode permettant d'interrompre et de répéter rapidement et facilement une phrase donnée.

Les règlements de la Commission d'Agrément de l'Education Nationale exigent des caractéristiques minimales. Il est sage de s'en tenir au matériel agréé.

3.2 - Vitesses

Il existe deux groupes d'appareils agréés : vitesse 9,5 cm/sec. pouvant passer des bobines de 13 cm Ø, et bi-vitesse 9,5 et 19 cm/sec. pouvant passer des bobines de 18 cm Ø. Cela assure une durée de 30 minutes en bande normale. La vitesse de 9,5 suffit dans la plupart des cas mais 19 est nécessaire quand une très bonne fidélité est requise, par exemple en phonétique, et pour faciliter le montage. Une vitesse supplémentaire 4,75 est parfois utile.

3.3 - Pistes : mono, stéréo, langues

Les magnétophones de 4 pistes ne sont pas admis par l'Education Nationale en raison de leurs nombreux inconvénients. On a donc soit des demi-pistes mono ; (deux pistes avec retournement de la bande) soit des doubles demi-pistes : stéréo. Dans le dernier cas la piste haute une fois enregistrée avec le modèle est rendue ineffaçable, l'élève enregistrant sur la piste basse : ce sont les appareils "langues".

.../...

Il existe également des appareils "mixtes" permettant le travail normal mono ou mono et stéréo, et le travail langues, avec une clé empêchant l'élève de réaliser des manoeuvres indésirables.

3.4 - Fidélité et puissance

La fidélité minimum est définie par les normes éducation nationale. Il est bon de disposer d'un contrôle de graves et aigus pour mieux s'adapter à l'acoustique du local.

La puissance souhaitable est de 6 Watts avec un haut parleur de bonne qualité. Une bonne solution c'est le haut parleur dans le couvercle dégonflable.

Les appareils langues doivent pouvoir travailler aussi avec un micro-casque, le haut-parleur pouvant être coupé. Certains permettent également le travail langues en haut-parleur.

3.5 - Le magnétophone pendant la phase de présentation.

L'appareil n'est utilisé généralement qu'en lecture pour diffuser le modèle. Le professeur interrompt le défilement, le reprend, rebobine et fait toutes les manoeuvres nécessaires pour que les phrases proviennent toujours uniquement de la bande. On s'assure ainsi un modèle non seulement parfait quant à l'accent, mais surtout rigoureusement identique à lui-même.

A partir de la mémorisation si l'appareil le permet on enregistre parfois les répétitions sur la piste basse pour pouvoir éventuellement les faire entendre à l'élève. Mais cela peut présenter des inconvénients et n'est guère recommandable au début que dans les classes d'adultes et quand on ne dispose pas de laboratoire de langues.

3.6 - Le magnétophone pendant la phase d'exploitation

C'est la phase où le magnétophone est le moins nécessaire mais il peut y rendre de grands services.

Le professeur peut enregistrer à l'avance les "démarquages" du dialogue de base ou des "textes d'extension" sur lesquels on travaillera. On peut aussi enregistrer en classe les conversations et les histoires des élèves, etc....

.../...

3.7 - Le magnétophone pendant la phase de fixation

Normalement seule la préparation de la fixation étant effectuée en classe, le magnétophone y joue un rôle modeste : audition de quelques modèles.

Mais quand on ne dispose pas de laboratoire de langues, le magnétophone est presque irremplaçable pour les exercices structuraux. Aucun professeur n'est capable de répéter comme lui inlassable et toujours rigoureusement de la même façon en respectant l'intonation patron.

De plus le temps nécessaire aux réponses est mesuré à l'avance sur la bande ce qui assure la cadence sans laquelle il n'y a plus d'exercice structural véritable. La plupart des professeurs ne parviennent pas à imposer et à s'imposer seuls cette nécessaire discipline.

3.8 - Le magnétophone et les documents sonores

Le magnétophone permet de diffuser des documents sonores de toutes sortes, surtout chez les étudiants moyens et avancés. Le document pris à la radio, sur des disques, sur d'autres bandes ou enregistré à l'avance par le lecteur ou le professeur lui-même, peut être préparé par montage en fonction des besoins. De plus, la machine permet aisément des interruptions, des répétitions etc...

Le travail oral effectué par les élèves sur ces documents peut être enregistré, parfois simultanément, sur la piste basse. Mais en règle générale on ne fait pas écouter l'enregistrement tel quel à la classe : ce serait pour les autres une fastidieuse perte de temps et une dangereuse répétition de fautes déjà entendues. Le professeur l'étudiera puis sélectionnera des fragments dont il illustrera ses commentaires ou qu'il fera entendre souvent au seul intéressé.

.../...

3.9 - Le magnétophone pour les contrôles et les tests

En classe il fonctionne alors en simple enregistreur, fournissant au professeur un document objectif qu'il pourra juger calmement à tête reposée : conditions, comparaisons d'élève à élève ou avec des modèles, etc... permettront une notation plus juste.

Une excellente utilisation du magnétophone, trop peu pratiquée, consiste tout simplement à le brancher au début de la classe et ne plus s'en occuper. Le profit que le professeur peut tirer de cette bande témoin, témoin sévère et même cruel, mais incontestablement objectif, est énorme.

Tout professeur devrait pratiquer cela une fois par mois pour des différentes phases de son enseignement. Il y fera d'importantes découvertes sur le comportement pédagogique de ses élèves. Mais surtout il pourra critiquer et améliorer le comportement du personnage principal de la classe : lui-même.

IV - LES LABORATOIRES DE LANGUES

4.1 - Types de laboratoires

Les installations les plus répandues sont les laboratoires audio-actifs à rythme collectif et les laboratoires d'enregistrement à rythme individuel. Tous ces laboratoires sont en fait audio-actifs puisqu'ils permettent à l'élève de s'entendre au casque pendant qu'il donne sa réponse.

4.2 - Laboratoires collectifs, audio-actifs

Les plus simples et les moins chers sont ceux où le modèle est transmis à l'élève par induction à partir d'une boucle magnétique collée autour des murs. Un micro-casque récepteur sur la tête, celui-ci peut donc se déplacer librement, mais le maître ne peut pas converser avec lui.

D'autres laboratoires audio-actifs assurent la communication dans les deux sens des élèves entre eux et avec le professeur ; mais l'interphone se faisant par fil, l'élève ~~est~~ est attaché à son poste.

Les cabines ne sont toutefois nécessaires que dans les laboratoires pouvant diffuser simultanément plusieurs programmes.

4.3 - Laboratoires individuels avec comparaison

Dans les laboratoires d'enregistrement, chaque élève, disposant d'un magnétophone, peut travailler à son propre rythme et avec sa propre bande : rythme et programme individuels.

De plus des réponses étant enregistrées chaque élève peut les réécouter pour les comparer au modèle, après avoir rebobiné, soit à la fin de l'exercice (mode cyclique), soit à la fin de chaque item (mode pas à pas).

.../...

Cette comparaison différée avec le modèle, en plus de la comparaison immédiate faite au cours du cycle de réponse, présente des avantages dans certains cas. A cause d'elle les laboratoires d'enregistrement sont aussi appelés laboratoires d'écoute-réponse-comparaison par opposition à écoute-réponse dont on qualifie les laboratoires audio-actifs.

4.4 - Types de laboratoires d'enregistrement

Les laboratoires d'enregistrement très bon marché ne coûtent que le prix d'un bon laboratoire audio-actif. Mais leur faible qualité sonore et leurs possibilités réduites (par exemple appareils à cassettes non compatibles) compensent les avantages de la comparaison différée. Sauf exceptions nous leur préférons des laboratoires audio-actifs.

Les laboratoires d'enregistrement de prix moyens ont une bonne fidélité et leurs possibilités suffisent dans la plupart des cas.

Les laboratoires chers ont une fidélité excellente et des possibilités très étendues : télécommande, automatismes, contrôles divers, assurant une grande souplesse d'emploi. Leur robustesse est à toute épreuve : magnétophone à deux ou trois moteurs. Pour les usages courants ils sont plus pratiques que les précédents, et ils sont les seuls à autoriser certains usages spéciaux : étudiants avancés, traduction simultanée, etc....

4.5 - Le laboratoire à l'Ecole

Dialogues courts, comptines, chansons et exercices structuraux se font dans des séances courtes car il faut varier très souvent les activités. Cela prend facilement la forme de jeux avec déplacements, gestes, manipulations.

Ce travail ne faisant qu'un avec la classe proprement dite, c'est la salle de classe qui est le local idéal du laboratoire. Cela est relativement facile car la comparaison différée est inutile à cet âge.

.../...

4.6 - Le laboratoire au Collège

Pendant les deux premières années de langue étrangère (et la première année de la seconde langue) le niveau reste relativement homogène et la comparaison différée n'est que rarement nécessaire. Mais le travail, très intégré à celui de la classe doit se faire sous la conduite du professeur ou du lecteur qui doit pouvoir enregistrer des élèves à tour de rôle.

Une heure au moins de laboratoire audio-actif à rythme collectif par semaine paraît souhaitable en plus de l'horaire de classe normal.

Dès la troisième (langue I) ou la deuxième (langue II) année d'autres besoins commencent à se manifester. Ils sont surtout sûr à l'inégalité des niveaux atteints par les élèves. Le travail doit s'individualiser partiellement pour des rattrapages, corrections de défauts etc... De plus de nouveaux matériaux font leur apparition : dialogues de complément, premiers textes littéraires.

4.7 - Le laboratoire au lycée et l'Ecole Normale

Le laboratoire doit surtout combattre les risques propres à l'orientation de l'enseignement tourné vers la littérature et la civilisation : oubli du vocabulaire et des tournures de base, manque de pratique de la langue orale, trous et lacunes sur certains points de grammaire, mauvaises habitudes de prononciation.

Mais le laboratoire servira aussi à prolonger la classe, non seulement pour les révisions systématique pour la pratique des textes et le contact avec la civilisation.

Le tout, très variable d'un élève à l'autre exige un rythme individuel. Le maître est surtout là pour conseiller sur le travail à faire. Pour la phonétique sa présence devient indispensable, et la comparaison différée très souhaitable.

.../...

4.8 - Le laboratoire des langues à l'Université

La tâche du premier cycle (DUEL) étant de déblayer définitivement le problème de la langue, le laboratoire assurera les révisions systématiques individualisées et se chargera presque exclusivement du problème de la langue orale : entraînement à la conversation rapide, à l'expression et au maniement des idées, etc....

Deux ou trois heures de travail individuel par semaine paraissent souhaitables pour pratiquer le matériel conseillé par l'assistant. Pour les cures de phonétique un laboratoire d'enregistrement très fidèle et des exercices spécialement étudiés sont utilisés sous la conduite directe d'un spécialiste de la correction phonétique.

Dans les cycles supérieurs les besoins sont très divers pour que nous puissions les analyser ici. Ils exigent le matériel le plus perfectionné. Citons la formation des futurs professeurs : leur propre perfectionnement linguistique comme leur information pédagogique : ils occuperont tour à tour les cabines et la console.

4.9 - Les laboratoires dans les cours d'adultes

Cela englobe les étudiants commençant une nouvelle langue à l'Université. La présence du Maître est indispensable au début, sauf pour les exercices spécialement conçus pour travailler seul (Instruction Programmée).

En première et deuxième année le rythme collectif peut suffire mais la comparaison différée est nécessaire pour la phonétique. Par la suite la disparité des goûts conseillera l'adoption précoce du rythme individuel. Il s'agira en effet de fournir un matériau linguistique de complément dont la pratique sera d'autant plus fructueuse qu'il intéressera davantage : textes, dialogues, interviews, commentaires d'actualité etc....

TABLE DES MATIERES

I. - Le tableau de feutre	p. 1
1.1. Le matériel	p. 1
1.2 Les figurines	p. 1
1.3 Combinabilité, économie et mobilité	p. 2
1.4 La figurine comme symbole	p. 2
1.5 Le tableau de feutre, fenêtre sur un univers	p. 2
1.6 La figurine isolée	p. 3
1.7 Rapports entre plusieurs figurines	p. 3
1.8 La situation	p. 4
1.9 L'utilisation du tableau de feutre	p. 5
II. - Diapositives et films	p. 7
2.1 Diapositives, films fixes et films animés	p. 7
2.2 Les projecteurs de diapositives	p. 7
2.3 Les projecteurs de films animés	p. 8
2.4 La présentation des dialogues	p. 8
2.5 L'exploitation	p. 9
2.6 Caractères graphiques des vues de présentation et d'exploitation	p. 9
2.7 La civilisation	p. 10
2.8 La phonétique et la grammaire	p. 10
2.9 Le film animé	p. 11
III. - Le magnétophone	p. 13
3.1 Qualités des magnétophones pour la classe de langues	p. 13
3.2 Vitesses	p. 13
3.3 Pistes : mono, stéréo, langues	p. 13
3.4 Fidélité et puissance	p. 14
3.5 Le magnétophone pendant la phase de présentation	p. 14
3.6 Le magnétophone pendant la phase d'exploitation	p. 14
	.../...

3.7	Le magnétophone pendant la phase de fixation	p. 15
3.8	Le magnétophone et les documents sonores	p. 15
3.9	Le magnétophone pour les contrôles et les tests	p. 16
IV.	- Les laboratoires de langues	p. 17
4.1	Types de laboratoires	p. 17
4.2	Laboratoires collectifs, audio-actifs	p. 17
4.3	Laboratoires individuels avec comparaison	p. 17
4.4	Types de laboratoires d'enregistrement	p. 18
4.5	Le laboratoire à l'Ecole	p. 18
4.6	Le laboratoire au Collège	p. 19
4.7	Le laboratoire au Lycée et l'Ecole Normale	p. 19
4.8	Le laboratoire des langues à l'Université	p. 20
4.9	Les laboratoires dans les cours d'adultes	p. 20

